

## Analyse des fonctions de la page d'accueil Web Récurrence structurelle et authenticité

Éric Kavanagh

Volume 22, numéro 2, 2000

Le Web  
The Web

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1087898ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1087898ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (imprimé)

1708-0401 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Kavanagh, É. (2000). Analyse des fonctions de la page d'accueil Web :  
récurrence structurelle et authenticité. *Ethnologies*, 22(2), 181–193.  
<https://doi.org/10.7202/1087898ar>

# ANALYSE DES FONCTIONS DE LA PAGE D'ACCUEIL WEB

## Réurrence structurelle et authenticité

Éric Kavanagh

*CIRAL, Université Laval*

Depuis environ 1994, le Web a suscité, à des degrés divers, l'intérêt de plusieurs chercheurs en sciences humaines, et ce, dans la plupart des disciplines (didactique, linguistique, psychologie, ethnologie, philosophie, histoire, etc.). Bien que leur intérêt ait porté sur des aspects fort différents, ils s'accordent sur le fait que la toile serait un assemblage multimédia (textes, images, son, etc.) sans grande structure, sans règle, sans système. Étant donné le « nouveau » pouvoir du lecteur — celui de choisir son ou ses parcours de lecture — et l'instabilité des contenus, le texte Web serait en mouvement perpétuel, ce qui le rendrait « parfaitement inreprésentable » (Maingueneau 1998 : 68).

Cette vision d'un Web chaotique nous amène à nous intéresser à sa structure. Même si nos toutes premières observations tendaient à nous convaincre que le Web était effectivement un tohu-bohu bien nommé, restait tout de même un sentiment de déjà-vu, de compréhension implicite à chacune de nos consultations Web, et ce, en dépit de la variation thématique ou du changement d'émetteurs des sites que nous visitions (gouvernements, organismes, entreprises, pages personnelles). Cette récurrence d'impressions était particulièrement manifeste lors de la « prise de contact » avec les sites de notre corpus<sup>1</sup>, c'est-à-dire au moment de consulter la page d'accueil. Dans la majorité des cas, d'un site à l'autre, la page d'accueil tenait des fonctions similaires, certains éléments de son contenu revenaient.

Pour vérifier ces impressions, nous avons fait un double travail : d'abord, nous nous sommes intéressé à ce que les auteurs (designers, journalistes, rédacteurs, etc.) d'ouvrages spécialisés dans la rédaction de documents Web

---

1. Il s'agissait d'un corpus constitué de 468 pages d'accueil tirées de sites différents. Pour obtenir plus de détails, voir Kavanagh 2000.

disent de la page d'accueil ou du système d'accueil en général<sup>2</sup>. Nous avons rapidement remarqué que les auteurs parlaient du système d'accueil en termes de rôles ou de fonctions. Nous avons donc, ensuite, tenté de retrouver ces fonctions en procédant à l'analyse d'une centaine de paragraphes d'introduction (que nous avons appelés « texte d'introduction Web ») qu'on ne trouve que dans la page d'accueil d'un site<sup>3</sup>.

La récurrence des fonctions de la page d'accueil et, par voie de conséquence, celle des composantes qui les mettent en place constituent à notre avis un indicateur fort de la présence d'une structure stabilisée ou en voie de stabilisation. Bien sûr, certains affirmeront que cette structure est plutôt en reconstruction constante, mais nous en doutons. La récurrence est tellement manifeste d'un bout à l'autre de notre corpus que nous ne pouvons qu'affirmer qu'il existe bel et bien un prototype de structure d'après lequel sont construites la très grande majorité des pages d'accueil Web, sinon la totalité.

## Présentation du système d'accueil

Nous appelons système d'accueil le ou les documents (les pages) qui se situent à la tête de l'arborescence de la structure d'un site Web. Dans tous les sites, il y a présence d'une page dite d'accueil (*home page* en anglais), page qui est bien connue des internautes, qu'ils soient lecteurs ou éditeurs de contenu. Le système d'accueil d'un site Web est construit autour de cette page, ce qui la rend obligatoire. Dans certains sites — gouvernementaux ou d'affaires pour la plupart —, il arrive parfois que cette page soit précédée d'une page de garde (*splash page* en anglais). La Figure 1 présente les deux types de structure d'accueil que nous avons recensées en cours d'analyse. On remarque que la page d'accueil constitue l'origine du premier réseau d'hyperliens du site, qu'elle soit précédée ou non d'une page de garde.

2. Le contenu de ces ouvrages s'articule généralement autour de trois axes : design graphique, programmation et stratégies de marketing. Il faut toutefois mentionner que la structuration du contenu (souvent nommée *navigation*) est de plus en plus documentée dans les ouvrages spécialisés. Pour ce qui est de la mise en texte elle-même, le lecteur n'a généralement droit qu'à l'énumération de certains principes d'écriture claire, simple et « accrocheuse ».
3. Si nous nous sommes limité à cet objet, le texte, c'est que nous n'avions pas l'appareil théorique nécessaire pour analyser les éléments visuels ou chromatiques, notre expertise étant celle de l'analyse du discours.

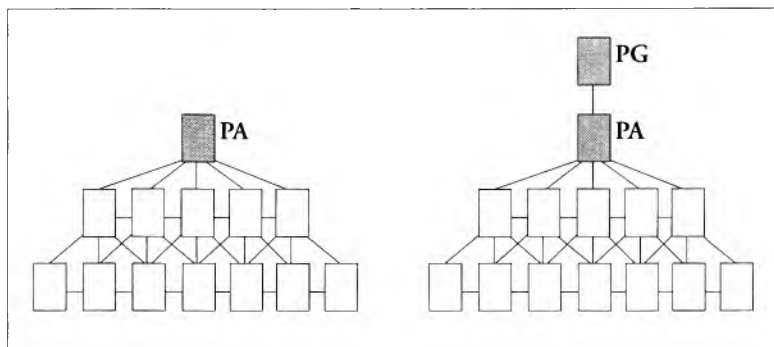


Figure 1 — Structure des systèmes d'accueil (*page d'accueil* [PA] et *page de garde* [PG] / *page d'accueil* [PA]).

La quasi-totalité des lexiques traitant du vocabulaire d'Internet ou des nouvelles technologies consacrent un développement lexicographique à ces deux notions. Toutefois, le statut de la page d'accueil semble beaucoup mieux défini.

*page d'accueil* n f — Première partie d'un document Web qui est affichée à l'écran et qui contient généralement une présentation de ce document et d'autres informations sous forme d'images et de liens hypertextes (ou de liens hypermédias). Note(s) : Certains ne font pas de différence entre la page d'accueil et la page d'ouverture (qui est la première page qui apparaît à l'écran quand on lance un navigateur) et nomment ces deux types de page « page d'accueil ». Les termes « page de bienvenue » et « page d'entrée » font une concurrence inutile au terme « page d'accueil » qui est beaucoup plus attesté. (OLF, s.v. *page d'accueil*).

La définition de l'OLF rend d'abord compte de la hiérarchie de la page d'accueil : elle figure à la tête de l'arborescence d'un site Web. De plus, on note que cette page a pour rôle de présenter un certain document Web, duquel il faut peut-être la distinguer. On confirme aussi la nature multimédia de cette page en évoquant les différentes « formes » que peuvent prendre l'information qui s'y trouve. Il est par ailleurs intéressant de constater que les synonymes relevés par les terminologues de l'OLF renforcent l'idée du rôle que semble jouer la page d'accueil : « accueillir ». Nous y reviendrons sous peu.

Bien que les fonctions du système d'accueil aient surtout été identifiées dans les pages d'accueil, il nous semble intéressant de s'attarder quelques instants à la page de garde, un prolongement « naturel » de la page d'accueil (Kavanagh 2000), puisqu'elle partage de grandes affinités avec cette dernière. La page de

garde favorise parfois un « désengorgement » de la page d'accueil et permet de mettre l'accent sur certaines fonctions importantes, notamment du point de vue marketing (identifier l'émetteur, le produit, etc.).

Quand elle est présente dans un site, la page de garde précède toujours la page d'accueil. En général, elle crée un parcours linéaire (Kavanagh 2000 : 46-47), c'est-à-dire un parcours de navigation où les hyperliens qu'elle contient ne mènent qu'à la page d'accueil. Bien qu'il existe des variantes de cette linéarité (Figure 2), cette caractéristique nous permet d'affirmer que la page de garde est structurellement liée à la page d'accueil plus qu'à n'importe quelle autre page du site.

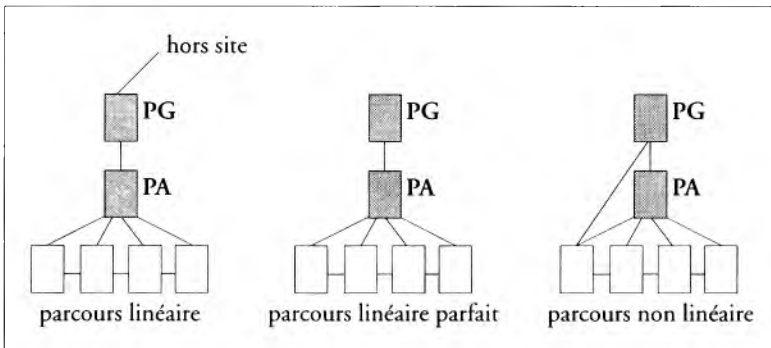


Figure 2 — Les types de parcours hypertextuels de la page de garde

La page de garde a pour rôle principal de conduire l'internaute tout droit vers la « vraie » page d'accueil, en lui donnant quelques renseignements au passage. Alors que la page d'accueil constitue une composante obligatoire du site Web, la page de garde est loin de bénéficier du même statut et de la même « reconnaissance ».

*page de garde n f* — Page écran affichant une image, un graphique ou un court texte avant d'amener l'internaute visiteur vers la page d'accueil proprement dite d'un site Web. Note(s) : La page de garde, qui est également affichée lors du lancement de certains logiciels, s'efface automatiquement après quelques secondes ou après un clic de l'utilisateur pour laisser la place à la page principale. Une page de garde peut comporter, par exemple, un logo, le nom de l'entreprise, la référence de l'auteur ou de l'éditeur, le choix d'une langue ainsi que des informations sur les droits d'auteur. (OLF, s.v. *page de garde*).

La notice introduit une deuxième notion, celle de la page de garde de certains logiciels. Bien qu'elles appartiennent à des environnements différents — le Web pour l'une, le logiciel pour l'autre —, ces pages présentent le même type de données à propos des documents qu'elles introduisent : identification de l'émetteur, données techniques, droits d'auteur, etc. Une fonction « d'identification » en quelque sorte...

Le cas de la page de garde logicielle nous permet aussi d'envisager un certain rôle de « tri » — linguistique notamment — qu'est appelée à jouer la page de garde. Sammons nous le confirme d'ailleurs dans l'extrait suivant :

*A splash page usually contains only a graphic, logo, quote, or brief text ("Click Here to Enter") that links to the "real" home page. Splash pages provide an attention-getting entry to the site [...]. They also create simplicity if your main page is dense with text. [...] Some sites use the splash page to have readers select which browser version of the page they wish to view. (Sammons 1999 : 87-88).*

Sammons estime que la page de garde constitue une sorte d'écran à la vraie page d'accueil, alors que Nielsen va plus loin en déclarant que la page de garde « doit mourir » du fait du gaspillage d'espace du site et de la perte de temps pour l'internaute.

*Unfortunately, some sites employ totally wasteful and useless splash screens, which simply slow down the user as he or she is attempting to reach the home page. The theory behind splash screens is that they can set the stage for the home page by showing some kind of welcome message or possibly simply the name or logo in isolation without the distractions of the navigation elements on the home page proper. In reality, splash screens are annoying and users click off them as fast as they can. It is much better to design a single home page that unifies the situational identity message with a display of some useful news and directory information. Content itself can be used to tell users where they are and what the site is about. (Nielsen 2000 : 176).*

La fonction spécifique de la page de garde est d'« accueillir » le visiteur et surtout de présenter l'émetteur du site. Elle exerce parfois une autre fonction : le « tri » ou la sélection des destinataires. Si la page de garde comme la page d'accueil peuvent assumer ces fonctions, certaines nous semblent plus caractéristiques de la page de garde. Nous avons identifié quatre types de sélection :

- ♦ *sélection linguistique* — Il s'agit d'une offre de parcours qui mène vers des versions traduites ou adaptées d'un site. Il ne s'agit pas d'une interface

bilingue. Au Canada par exemple, les sites de la plupart des ministères et organismes fédéraux sont offerts en deux versions, une en anglais et l'autre en français. Ce type de sélection est un trait caractéristique majeur de la page de garde. Toutefois, il ne lui est pas exclusif.

- ◆ *sélection d'intérêt* ou *sélection populaire* — Il arrive fréquemment que les concepteurs présentent dans la page de garde une sélection de liens menant vers les ressources les plus utilisées. Cette sélection, présentée « tôt » dans la structure du site, permet parfois de faire économiser du temps de recherche à l'internaute. Bien qu'il soit présent dans certaines pages de garde, ce type de sélection est surtout présent dans les pages d'accueil.
- ◆ *sélection par profils* — Certains sites, institutionnels pour la plupart, proposent à l'utilisateur un parcours adapté (en théorie !) à sa « situation ». Par exemple, la plupart des sites des universités canadiennes offrent d'entrée de jeu des liens du genre : VOUS VOULEZ VOUS INSCRIRE ? / VOUS ÊTES ÉTUDIANTS ? / VOUS ÊTES DIPLÔMÉS ?. D'autres sites, plus souvent de type commercial, proposent une sélection basée sur d'autres critères « administratifs » : VOUS ÊTES ABONNÉ ? / POUR VOUS ABONNER. Ce type de sélection se rencontre autant en page d'accueil qu'en page de garde.
- ◆ *sélection technologique* — Il s'agit d'une offre de parcours qui tient compte cette fois des moyens techniques à la disposition de l'utilisateur. Par exemple : NAVIGATION AVEC CADRES (*frames* ou fenêtres) / NAVIGATION SANS CADRES. On trouve aussi des sélections qui tiennent compte des plugiciels ou des modules d'extension (*plug-in*) à installer : NAVIGATION AVEC FLASH / NAVIGATION HTML, etc.

L'application de ces procédés suppose parfois des adaptations structurelles. Dans le cas de la sélection linguistique, c'est tout le contenu du site qui peut être dédoublé et traduit dans le but d'offrir une interface dans une autre langue. Dans le cas de la sélection par profils, il n'est pas rare de voir autant de pages d'accueil (et de groupes de pages principales) que de profils proposés. Enfin, la sélection technologique implique que le site soit construit selon les divers modes offerts, ce qui peut supposer aussi un dédoublement de la structure. Même si ces sélections peuvent être offertes partout dans le site, elles sont vraiment caractéristiques du système d'accueil puisqu'elles sont toujours offertes à l'internaute d'entrée de jeu. On peut probablement y déceler une quelconque stratégie de la part des concepteurs : en offrant ainsi des « facilitateurs » de navigation (car c'est bien de cela dont il s'agit), les responsables de sites seront

peut-être en mesure de capter plus longtemps l'attention des internautes qui s'aventurent dans leur site.

Le système d'accueil des sites Web se construit donc autour d'une page obligatoire, la page d'accueil, et peut contenir une page auxiliaire, la page de garde. Quelle que soit sa composition, le système d'accueil remplit des fonctions comparables d'un site Web à l'autre.

### **Fonctions du système d'accueil révélées par le texte d'introduction Web**

L'analyse du texte d'introduction contenu dans la page d'accueil ou, plus rarement, dans la page de garde nous a permis d'identifier et de décrire les fonctions que nous avons déjà identifiées par l'examen de la définition des concepts de page de garde et de page d'accueil. Cependant, les textes d'introduction Web peuvent aussi jouer d'autres fonctions.

Nous inspirant de nos résultats de recherche (Kavanagh 2000), nous présentons ici neuf fonctions que peut jouer le texte d'introduction. Ces fonctions, plus ou moins explicitées textuellement, permettent d'extrapoler le rôle du système d'accueil. Bien que le texte d'introduction assume rarement les neuf fonctions à la fois, il constitue un genre de texte qui a la potentialité de les assumer.

#### *Fonction d'accueil*

Par cette fonction, le texte d'introduction Web permet de marquer le début du document et, ainsi, de prévenir l'internaute qu'il se trouve à la tête de la structure du document. Conventionnellement, il sait qu'il y trouvera tous les renseignements nécessaires pour planifier son parcours.

Des indices formels (*Bienvenue, Ce site présente, etc.*) de la présence de cette fonction figurent dans 48 % des textes de notre corpus d'analyse<sup>4</sup>.

#### *Fonction d'identification*

Cette fonction est la plus répandue de toutes (81 % des cas). Elle permet d'identifier la personne, l'organisme, l'entreprise, etc., qui se réclame du site

---

4. Pour construire ce sous-corpus d'analyse, nous avons dépouillé 100 sites Web sélectionnés de façon aléatoire dans notre premier corpus. Nous en avons extrait 100 pages d'accueil et 12 pages de garde.



Web en question. On la repère généralement grâce à la présence de noms propres et par les éléments iconographiques.

### Fonction thématique

Cette fonction permet de préciser le ou les thèmes abordés dans le site. Il existe quelques verbes qui facilitent sa reconnaissance (*traiter, parler, présenter, etc.*) mais, le plus souvent, on peut la reconnaître grâce à la collocation de certains termes apparentés, comme c'est le cas dans l'exemple suivant :

HERPÉTO QUOI ? HERPÉTOCULTURISTE.

Non non, l'HERPÉTOCULTURE n'est pas une nouvelle forme de musculation, ni l'étude de quelque maladie honteuse... HERPÉTOCULTURISTE se dit de celui ou celle qui élève des reptiles. Mais le terme HERPÉTOLOGUE est également utilisé par certains pour désigner quiconque aime les reptiles et amphibiens [...]

Elle n'a été identifiée formellement que dans 41 % des textes d'introduction de notre corpus, mais le visuel permet souvent de la décoder plus que le texte lui-même.

Cette fonction nous aide à comprendre l'importance du système d'accueil. Dans la mesure où tout internaute est à la recherche de données — textes, sons, images, vidéo, etc. — participant de divers contenus, il « reconnaît » la page d'accueil ou la page de garde comme une structure informationnelle porteuse d'une certaine « promesse de contenu ». Vandendorpe rappelle cet enjeu fondamental du nouveau média :

Alors que la lecture du livre est placée sous le signe de la durée et d'une certaine continuité, celle de l'hypertexte est caractérisée par un sentiment d'urgence, de discontinuité et de choix à effectuer constamment. En fait, chaque lien hypertextuel remet en question l'éphémère contrat de lecture passé avec le lecteur : celui-ci poursuivra-t-il sa quête en cliquant sur l'hypermot ou abandonnera-t-il ? (Vandendorpe 1999 : 11).

Quant à l'émetteur du site, conscient de cet enjeu crucial, il met en branle certaines stratégies — souvent pluricodiques<sup>5</sup> ou multimédia — pour tenter de « retenir » le visiteur de son site, qu'il peut avoir préalablement plus ou moins ciblé.

5. Nous référons ici à la définition de *discours pluricode*, que certains sémioticiens appellent à tort *sémiotique synchrétique* (Klinkenberg 1996 : 176).

### *Fonction de division thématique*

La fonction de division thématique n'est formellement identifiée que dans 32 % des sites de notre corpus. Elle présente les sous-thèmes abordés dans le site. Elle correspond en quelque sorte au traditionnel « sujet posé » de l'introduction d'un texte.

En général, elle est assumée par un menu placé à la gauche de la page, dans l'en-tête ou, plus rarement, dans le pied de page. Il faut toutefois préciser que les auteurs recourent davantage aux éléments iconiques pour s'acquitter de cette fonction. Avec les trois premières fonctions (accueil, d'identification et thématique) et la fonction documentaire que nous verrons sous peu, elle constitue le noyau dur des fonctions du système d'accueil. À ce stade-ci de l'analyse, on pourrait comparer le système d'accueil aux pages liminaires, voire à l'introduction, à la page de titre, à la table des matières des ouvrages imprimés (Bonime et Pohlman 1998 : 188).

### *Fonction générique*

Présente dans seulement 12 % des sites de notre corpus, cette fonction permet d'apparenter la forme ou la structure du site à une structure informationnelle déjà connue de l'utilisateur. En spécifiant à l'utilisateur qu'il est sur le point d'utiliser *une banque documentaire, une base de données, une bibliothèque, une page personnelle*, l'émetteur le renseigne — parfois involontairement — sur certains comportements à adopter ou sur certaines aptitudes ou connaissances à posséder pour pouvoir utiliser pleinement le site. Parmi les genres parfois évoqués, on retrouve des genres typiquement Web comme le portail, la vitrine, le répertoire, etc. Même quand le site est directement inspiré de l'imprimé, le système d'accueil informe l'utilisateur qu'il est dans un environnement Web qui aura les allures de tel ou tel genre. Voilà un premier argument en faveur du caractère authentique du Web.

### *Fonction médiologique*

Évidente au premier abord, cette fonction implique qu'une série de conditions techniques et comportementales doivent être respectées pour accéder au document rendu disponible dans un média particulier : Internet. Explicite dans 44 % des textes analysés, la fonction médiologique est encore plus présente quand on étend l'analyse aux éléments visuels. Son utilisation permet parfois de distinguer la production « imprimée » de la production « électronique » d'une entreprise ou d'un organisme.

### *Fonction procédurale*

Une consigne d'utilisation de la page d'accueil ou du document Web au complet, sur le plan linguistique, la fonction procédurale est caractérisée par la présence d'un plan énonciatif à la 2<sup>e</sup> personne et, parfois, de l'impératif présent.

POUR AVOIR LA SUITE DE MA PRÉSENTATION [CLIQUEZ ICI](#) , OU PASSEZ TOUT DE SUITE AU CONTENU DU SITE.

[...]AFIN DE PROFITER PLEINEMENT DE VOTRE VISITE, VOUS DEVEZ AVOIR LE MODULE MACROMEDIA FLASH VERSION 3.

Présente dans 24 % des textes de notre corpus, cette fonction accentue l'authenticité du Web, puisque les procédures d'utilisation ou de navigation ne sont pertinentes que dans cet environnement.

### *Fonction de sélection*

Il s'agit parfois d'une prise à partie directe (sous forme de questions et de réponses dans le premier exemple) ou d'une interprétation par inférence d'un énoncé portant sur le thème du site.

VOUS FAITES DE LA RECHERCHE POUR UN PROJET EN PARTICULIER ? VOUS PRÉPAREZ DES COURS OU VOUS PLANIFIEZ UN VOYAGE ? Artefacts Canada vous offre l'accès à un monde fascinant [...]

CE SITE A POUR BUT DE SENSIBILISER LES INTERNAUTES SUR DES NOTIONS DE BASES DE L'ASTRONOMIE. [...]

Présente dans 23 % des textes du corpus, la fonction de sélection témoigne de la prise en compte du destinataire du document Web. L'application de cette fonction correspond à l'une des recommandations d'écriture les plus répandues dans les manuels de rédaction Web : « soyez près de votre lecteur ».

### *Fonction documentaire*

La fonction documentaire figure dans le système d'accueil d'une majorité de sites Web (75 %). Elle apporte généralement de l'information « secondaire » sur l'émetteur, sur le thème ou sur le document lui-même. La valeur de cette fonction peut varier en intensité, mais nous y décelons souvent une portée incitative, voire argumentative. La grande variété de ses réalisations rend presque impossible la reconnaissance d'indices linguistiques récurrents. Il faut plutôt y rechercher une relation « appréciative » entre les différents éléments.

Même si le procédé est le même pour l'écrit, le Web rend la stratégie particulière car l'internaute n'est jamais (ou rarement) captif dans Internet : si le site ne lui plaît pas, s'il ne lui reconnaît pas une autorité suffisante, il risque de décrocher.

## **Conclusion**

Ce tour d'horizon des fonctions révélées par l'analyse du texte d'introduction Web permet de préciser le rôle fondamental du système d'accueil : présenter à la fois le contenu du site et l'émetteur qui s'en réclame, tout en proposant les moyens de navigation adaptés aux groupes de destinataires ciblés.

En reconnaissant les fonctions du système d'accueil Web, on reconnaît du même coup qu'il s'agit d'un système planifié et très typé, probablement même le genre le plus caractérisé de tous les sites Web.

Bien que cette planification ne soit pas toujours parfaitement consciente, on doit admettre que des stratégies sont établies dans le but d'amener l'internaute à réaliser une action quelconque qui va, bien souvent, dans le sens des intérêts de l'émetteur. Ces stratégies sont multiples et récurrentes : séduction (fonction d'accueil), information (fonction thématique, de division thématique, d'identification), argumentation (fonction documentaire notamment), aide à l'utilisation (fonctions générique, médiologique et procédurale ; sélection technologique), adaptation au destinataire (fonction de sélection ; sélections linguistique, de profils, populaire), etc. À n'en point douter, le contrat de communication ou, mieux, de communication-action établi tacitement entre lecteur et scripteur (ou internaute et émetteur) est déterminé dans le système d'accueil.

La page d'accueil ou la page de garde sont des produits textuels ou multimédia authentiquement Web, des documents produits uniquement pour le Web et qui n'existeraient que dans le Web. Les fonctions générique et procédurale peuvent, bien sûr, exister ailleurs, dans un autre média, mais forcément sous une forme différente. Le fait de préciser qu'un site est construit à la manière d'un genre « X » ou « Y » nous permet d'envisager le système d'accueil comme un lieu de préparation à la consultation, ce que vient confirmer aussi la présence de la fonction procédurale, qui va exactement dans le même sens. En regard de ces fonctions, on peut affirmer qu'un site, même lorsqu'il est construit d'après une reprise intégrale d'un document imprimé, comporte

toujours un élément discursif authentiquement Web dans son système d'accueil. Tous les sites tiennent pignon sur Web d'abord par l'intermédiaire de leur système d'accueil, système structuré et authentique. Si cette « pratique » n'est pas universelle, elle est certainement en voie de le devenir.

## Références

- Bonime, A., et K. C. Pohlmann, 1998, *Writing for New Media. The Essential Guide to Writing for Interactive Media, CD-ROMs, and the Web*. New York, Chichester, Weinheim, Brisbane, Singapore, Toronto, John Wiley and Sons.
- Cloutier, M., 2000, « La rédaction d'un hypertexte : nouveaux paramètres, nouveaux défis », dans *Actes des XIII<sup>es</sup> Journées de linguistique*. Québec, Université Laval, CIRAL, B-218 : 35-45.
- Kavanagh, É., 2000, *Les textes d'introduction de documents Web : essai de caractérisation* [mémoire de maîtrise]. Québec, Université Laval.
- Kilian, C., 1999, *Writing for the Web*. North Vancouver, Self-Counsel Press.
- Klinkenberg, J.-M., 1996, *Précis de sémiotique générale*. Bruxelles, De Boeck Université.
- Lynch, P. J., et S. Horton, 1999, *Web Style Guide: Basic Design Principles for Creating Web Sites*. s.l., Yale University Press.
- Maingueneau, D., 1998, *Analyser les textes de communication*. Paris, Dunod.
- Nielsen, J., 2000, *Designing Web Usability : The Practice of Simplicity*. New York, New Riders.
- OLF — Office de la langue française. *Terminologie d'Internet*, Québec, <http://www.olf.gouv.qc.ca/index.html?/ressources/termino/ressling.html>, document consulté en octobre 2000.
- Sammons, M. C., 1999, *The Internet Writer's Handbook*. Needham Heights, Allyn and Bacon.
- Vandendorpe, C., 1999, *Du papyrus à l'hypertexte. Essai sur les mutations du texte et de la lecture*. Montréal, Boréal.
- Wolton, D., 2000, *Internet, et après ? — Une théorie critique des nouveaux médias*. Paris, Flammarion.